



KÉROSÈNE - un guérisseur universel

par Walter Last

La térébenthine et les distillats de pétrole, similaires au kérosène, sont utilisés en médecine depuis l'Antiquité et sont encore utilisés comme remèdes populaires de nos jours. Ils étaient utilisés dans l'ancienne Babylone pour traiter les maux d'estomac, les inflammations et les ulcères. Le procédé de distillation du pétrole brut en fractions hydrocarbonées a été décrit pour la première fois au IX^e siècle en Perse.

L'utilisation de ces produits pétroliers est particulièrement répandue dans les pays pauvres, notamment en Russie, en Europe de l'Est et en Afrique. Une étude récente menée au Nigéria a révélé qu'environ 70 % de la population utilisait des produits pétroliers à des fins médicales [1]. Les applications les plus courantes concernent le traitement des infections et des maladies infectieuses, des maladies auto-immunes, du cancer, de l'arthrite et des maladies rhumatismales en général. Même les Rockefeller auraient fait fortune en vendant du kérosène comme remède contre le cancer, avant de découvrir que la chimiothérapie était plus lucrative.

D'après la littérature disponible, je conclus que la thérapie au kérosène pourrait être l'un des meilleurs moyens d'éliminer les microbes pathogènes et les parasites du sang et de l'intestin. Mon article sur les microbes pléomorphes [2] montre que, dans toutes les maladies mentionnées ci-dessus, on observe une prolifération de microbes pathogènes fongiques et à paroi cellulaire déficiente (CWD) dans le sang. Il semble que le succès du kérosène soit dû à son effet néfaste sur ces champignons et ces microbes CWD, ce qui permet ensuite au système immunitaire d'éliminer les poches restantes d'autres agents pathogènes et de cellules anormales dans les tumeurs et les organes affectés.

Une comparaison de plusieurs désinfectants a révélé que le kérosène, bien que ne permettant pas de contrôler les bactéries testées, avait l'effet le plus puissant sur la suppression du Candida, plus puissant même que l'eau de Javel à l'hypochlorite de sodium [3]. C'est peut-être là le secret du succès thérapeutique du kérosène : il supprime le Candida, les virus et les microbes responsables de la MDC sans nuire aux bactéries intestinales normales.

Sur un forum allemand, j'ai lu un cas de prolifération intestinale de Candida, confirmé par une analyse microbienne des selles. Ce cas ne s'était pas normalisé après un traitement antérieur contre Candida, mais après l'utilisation de kérosène, tous les problèmes liés à Candida ont disparu, ainsi que les réactions allergiques à plusieurs aliments. Une analyse de selles de suivi a montré que la flore intestinale était en excellent état.

En 1914, Charles Oscar Frye écrivit une brochure intitulée « Pulse et maladies apparentées, traitées et guéries par le kérosène » et dont le sous-titre était : « Son utilité comme remède, quand et comment l'utiliser, un remède pour les malades, une protection pour les personnes en bonne santé ».



Il utilisa l'inhalation par pulvérisation pour traiter efficacement la tuberculose pulmonaire, à raison d'une ou deux pulvérisations deux fois par jour pendant un à quatre mois. Pour les affections internes, une demi-cuillère à café deux fois par jour était recommandée. Voir <http://hdl.handle.net/2027/chi.087013173>.

Le kérósène est un distillat d'huile minérale couramment utilisé comme carburant ou solvant. C'est un liquide clair et fluide, composé d'un mélange d'hydrocarbures saturés dont le point d'ébullition se situe entre 145-150 °C et 275-300 °C. Bien que le kérósène puisse être extrait du charbon, du schiste bitumineux et du bois, il est principalement issu du raffinage du pétrole brut. La téribenthine, distillée à partir de différentes variétés de pins de Californie, est de l'heptane presque pur, comme l'essence légère. D'autres variétés de pins produisent principalement des composés chimiques appelés terpènes, présents dans les huiles parfumées.

Le mot « kérósène » est utilisé en Australie, au Canada, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis. Au Royaume-Uni, en Asie du Sud-Est et en Afrique du Sud, le kérósène est appelé « paraffine », tandis qu'en Allemagne et dans d'autres régions d'Europe centrale, on l'appelle « pétrole léger » et, en médecine, « vaseline ». Le mot allemand « Kérósène » signifie « carburant d'aviation ».

La guérison du cancer de Paula Ganner

La vague moderne d'utilisation du kérósène comme traitement contre le cancer a débuté au début des années 1950. À 31 ans, Paula Ganner, une Autrichienne atteinte de métastases cancéreuses et d'une paralysie du côlon après une opération, avait reçu des médecins lui donnant deux jours à vivre. Se souvenant qu'en Europe de l'Est, le kérósène était utilisé comme remède universel, elle commença à en prendre une cuillerée à soupe par jour. Au bout de trois jours, elle put quitter le lit et, onze mois plus tard, donna naissance à un garçon en bonne santé. À trois ans, ce garçon contracta la polio, qu'elle guérit avec une cuillère à café de kérósène par jour pendant huit jours. Ganner commença à diffuser l'information sur les résultats étonnans du kérósène pour toutes sortes de problèmes de santé et, au fil des ans, elle reçut 20 000 lettres de remerciements racontant des histoires de réussite.

Cependant, la plupart des informations sur l'utilisation du kérósène comme traitement contre le cancer sont en allemand, et très peu sont traduites en anglais [4]. Voici quelques extraits de témoignages rapportés dans l'hebdomadaire illustré allemand « 7 TAGE » entre septembre 1969 et février 1970 [5] :

- Un chien avait une excroissance de la taille d'un poing d'enfant sur le cou. On lui a administré du kérósène sur des morceaux de sucre. Au bout de deux semaines, l'excroissance a disparu.
- Après une opération du cancer du sein, une femme (48 ans) a développé des tumeurs dans l'utérus. Après avoir pris une cuillère à café quotidienne de kérósène, elle a pu arrêter la morphine et, au bout de six semaines, elle a avorté trois tumeurs.



- Une autre femme a pris une cuillère à café de kérosène trois fois par jour pendant deux semaines, puis a répété l'opération après une interruption de deux semaines. Cela a non seulement guéri son ulcère à l'estomac, mais aussi, à sa grande surprise, son diabète.
- Un homme a guéri d'un grave problème de prostate (on ne sait pas s'il s'agissait d'un cancer) en prenant une cuillère à café de kérosène matin et soir pendant quatre semaines. Plus tard, il a surmonté un ulcère à l'estomac de la même manière. Son fils a utilisé avec succès le kérosène pour soigner un problème chronique de vessie, et il a guéri son chien d'une leucémie après une cure de sept semaines.
- Après une ablation du sein droit, une femme de 60 ans a vu un cancer se déclarer dans son sein gauche. Elle prenait régulièrement une cuillère à café de kérosène trois fois par jour pendant deux semaines, puis interrompait le traitement pendant dix jours. Elle n'avait plus de problèmes de cancer et n'en avait plus peur.
- Une jeune femme de 35 ans a été renvoyée chez elle pour y mourir, atteinte d'une grosse tumeur inopérable du pancréas qui s'étendait aux glandes surrénales. Le quatrième jour de son retour à la maison, elle s'est brièvement réveillée du coma et a reçu une cuillerée de kérosène. Quelques heures plus tard, elle a montré les premiers signes d'amélioration et, au bout de quatre jours, elle voulait sortir du lit. La cure de kérosène a été poursuivie pendant dix jours supplémentaires avant qu'elle ne soit examinée à l'hôpital de Graz et qu'elle ne soit sortie de l'hôpital en bonne santé.
- Après six jours d'utilisation de kérosène, une femme a éliminé des tissus morts, dont il a été confirmé qu'ils étaient constitués de cellules tumorales mortes (le type de cancer n'est pas précisé). Au bout de 14 jours, l'odeur caractéristique d'un cancer en phase terminale a disparu. Elle a pris du kérosène pendant 32, 25 et 14 jours, avec neuf jours de repos entre chaque traitement. Effet secondaire agréable : elle a également été guérie de ses problèmes rhumatismaux.
- Une femme (68 ans) souffrait d'hypertension, de problèmes cardiaques et circulatoires et de rhumatismes. Elle pouvait à peine marcher. Après quatre semaines sous kérosène, une amie lui a demandé ce qu'elle faisait pour paraître soudainement beaucoup plus jeune. On la croit quadragénaire. Son mari, qui avait autrefois le dos voûté, court maintenant comme un jeune homme. Lorsqu'elle ressent parfois des douleurs par temps froid, elle se frotte le corps avec une éponge imbibée de kérosène et la laisse sécher ; cela soulage rapidement la douleur.
- Une femme atteinte d'un cancer du côlon devait subir une colostomie (ablation du côlon et pose d'un sac). Elle a alors commencé à prendre des cuillères à café de kérosène. Comme il ne se passait pas grand-chose, elle en a pris environ 50 ml d'un coup, avec beaucoup de miel dans du lait. S'en sont suivies quatre heures de diarrhée avec pus et sang, et la tumeur a été détruite.

D'autres témoignages mentionnent des cas de cancer des os ou de myélome, d'ostéoporose de la colonne vertébrale, de graves problèmes digestifs et gastro-intestinaux, de vomissements constants, de rhumatismes et de problèmes sciatiques.



Paula Ganner aurait utilisé et recommandé, en complément ou à la place du kérosène, de l'essence purifiée (Naphtabenzin ou Siedegrenzbenzin Merck n° 1770, avec une plage d'ébullition spécifique de 100 °C à 140 °C – SBP 100/140), pour le nettoyage des plaies et comme solvant en laboratoire. (La plage d'ébullition correspond à la température de distillation d'une huile en laboratoire, depuis le début jusqu'à l'évaporation complète de toutes les fractions.)

La térébenthine : une autre thérapie miracle

Outre le kérosène, la térébenthine était autrefois utilisée comme remède universel. La térébenthine naturelle, communément vendue sous le nom de « térébenthine pure », était couramment utilisée à plus faible dose et moins fréquemment que le kérosène. Elle était particulièrement prisée pour ses propriétés antiseptiques et diurétiques, ainsi que pour traiter les parasites intestinaux. Selon Wikipédia : « La térébenthine était un médicament courant chez les marins à l'époque des Grandes Découvertes, et l'un des nombreux produits transportés à bord de la flotte de Ferdinand Magellan lors de son premier tour du monde. »

Pour expulser les ténias, on administrait une dose importante d'une à deux cuillères à soupe de térébenthine, généralement mélangée à la même quantité d'huile de ricin et prise dans du lait. Cette dose était répétée tous les deux ou trois jours jusqu'à disparition des fragments du ver dans les selles. Pour les enfants, la prescription était moins radicale : une cuillère à café de sucre, trois à quatre gouttes de térébenthine et une cuillère à café d'huile de ricin.

Le Dr Jennifer Daniels a découvert que les esclaves américains possédaient un remède secret pour les préserver des maladies : une cuillère à café de térébenthine mélangée à une cuillère à café de sucre blanc, à prendre pendant de courtes périodes plusieurs fois par an. Elle a adopté ce remède comme traitement efficace contre la candidose : versez lentement une cuillère à café de térébenthine sur des morceaux de sucre ou une cuillère à café bombée de sucre blanc pour absorber le tout. Mâchez ensuite les morceaux ou le sucre imbibé et faites passer le mélange à l'eau. Le Dr Daniels recommande généralement de répéter ce traitement deux fois par semaine pendant plusieurs semaines, puis quotidiennement au début en cas de candidose chronique. Continuez jusqu'à ce que le problème soit résolu, ce qui peut arriver étonnamment vite. Sur des forums Internet, j'ai trouvé des témoignages attestant de l'efficacité de ce traitement pour ces personnes.

Le Dr Daniels affirme qu'avant de commencer un traitement à la térébenthine, il est essentiel de se préparer en buvant beaucoup d'eau, en adoptant un régime alimentaire anti-Candida adapté et en nettoyant les intestins. À ce stade, il est nécessaire d'aller à la selle trois fois par jour, afin d'éviter que les agents pathogènes ne pénètrent dans le sang. Elle estime également que la consommation de sucre dans ce cas est bénéfique pour apaiser l'envie de sucre si fréquente chez les personnes atteintes de Candida et pour attirer les Candida vers le « poison ».

J'ai testé la [gomme de térébenthine pure Diggers](#), disponible en Australie. Après en avoir pris une cuillère à café sur un morceau de sucre, j'ai été surpris par son goût agréable, rappelant celui d'une sucette au pin.



Cependant, je pense maintenant qu'il vaut mieux d'utiliser du sucre, il est préférable de prendre de la gomme de térébenthine mélangée à une quantité égale ou supérieure d'huile de paraffine ou d'huile d'olive. L'effet de la gomme de térébenthine est bien plus puissant que celui du kérosène, et certaines personnes ont éprouvé des troubles temporaires de l'équilibre. Je limiterais la dose maximale à une cuillère à café par jour pour un adulte.

Dans son rapport, le Dr Daniels a également indiqué que la première édition du Manuel Merck des traitements appropriés et reconnus pour les maladies reconnues, publiée en 1899, indique que la thérapie à la térébenthine est efficace pour un large éventail d'affections, notamment la gonorrhée, la méningite, l'arthrite, les troubles abdominaux et les maladies pulmonaires. Cependant, le Manuel Merck de 1999 mentionne simplement les effets néfastes de l'intoxication à la térébenthine, avec destruction des reins et des poumons [6].

Comprendre l'effet panacée

Le secret de l'effet apparemment universel du kérosène et de la térébenthine réside peut-être dans l'inversion de l'effet pathogène de la médecine moderne. Il est prouvé que la plupart de nos maladies modernes étaient rares aux siècles passés. Le cancer était relativement rare, et ce phénomène n'était que rarement observé chez les personnes âgées. L'asthme, les allergies et les maladies auto-immunes étaient également rares, voire absents. Tout cela a changé après la Seconde Guerre mondiale avec l'utilisation généralisée des antibiotiques. S'ils ciblaient les bactéries, ils ont favorisé la prolifération et la propagation des champignons et des mycoplasmes, responsables de la plupart de nos maladies modernes.

Observez les arbres des forêts ou des buissons. Parmi leurs plus grands ennemis figurent les champignons et les parasites. Pour se défendre, ils ont développé diverses stratégies chimiques pour tuer ou repousser ces attaquants. Nous connaissons et utilisons ces substances biochimiques comme l'huile d'eucalyptus, l'huile de neem, l'huile d'arbre à thé, l'extrait de pau d'arco, l'extrait de feuille d'olivier, la térébenthine et d'autres huiles essentielles. La plupart de ces huiles sont composées d'hydrocarbures, tout comme le kérosène. Le principal composé de la térébenthine, l'alpha-pinène, est également présent dans les huiles de romarin et d'eucalyptus.

Ces huiles essentielles volatiles semblent avoir un effet antifongique plus puissant que le kérosène, mais une consommation fréquente en grande quantité peut également provoquer des lésions rénales. Il faut cependant comprendre qu'un programme antimicrobien ne peut stopper une attaque auto-immune que comme première étape essentielle du processus de guérison. Il ne répare pas automatiquement les dommages déjà causés. Par exemple, dans le diabète de type 1 et la maladie de Parkinson, un mode de vie sain est toujours nécessaire pour régénérer les cellules productrices d'insuline ou de dopamine qui ont été détruites ; il en va de même pour les articulations gravement endommagées par l'arthrite. De plus, les débris de grosses tumeurs internes peuvent nécessiter une détoxicification et un nettoyage supplémentaires pour être éliminés en toute sécurité.



Métabolites fongiques nocifs

William Shaw, Ph.D., du Great Plains Laboratory du Kansas, aux États-Unis, a découvert d'importantes causes chimiques expliquant les effets dévastateurs sur la santé de la prolifération fongique induite par les antibiotiques [7]. Voici un exemple typique de la façon dont Candida a tendance à émerger.

Un garçon s'était développé normalement jusqu'à l'âge de 18 mois, mais il a ensuite dû suivre plusieurs traitements antibiotiques pour des otites. Ces traitements ont provoqué un muguet buccal et lingual. Son comportement s'est rapidement détérioré. Il a perdu l'usage de la parole, est devenu extrêmement hyperactif, se réveillait sans cesse la nuit, a perdu le contact visuel avec ses parents et a reçu un diagnostic d'autisme. Après un traitement à la nystatine, un antifongique, il s'est progressivement rétabli.

Le Dr Shaw écrit : « J'ai maintenant détecté ce même phénomène dans des centaines d'autres cas. Même après six mois de traitement antifongique, on observe souvent un « rebond » biochimique et une perte d'amélioration après l'arrêt du traitement antifongique. »

Le Dr William G. Crook, dans *The Yeast Connection* [8] et d'autres ouvrages, a démontré que Candida est la cause sous-jacente de l'hyperactivité. Ainsi, le TDA ou le TDAH et l'autisme ne sont que des degrés différents du même dysfonctionnement cérébral causé par Candida. Il est prouvé qu'un facteur aggravant majeur conduisant à l'autisme est l'association de Candida et de divers vaccins, probablement dû au mercure et à d'autres additifs toxiques.

Le Dr Shaw a découvert que l'acide tartrique, présent dans le vin et la levure chimique, est l'un des métabolites problématiques du Candida. Il n'est normalement pas produit par l'organisme, mais résulte d'une fermentation excessive des levures, soit dans les intestins, soit dans d'autres foyers d'infestation par le Candida. La présence d'acide tartrique dans le sang entraîne principalement une faiblesse musculaire, comme dans la fibromyalgie.

L'acide tartrique est étroitement lié à l'acide malique, un composant clé du cycle de l'acide citrique, responsable de la production d'énergie dans les cellules. L'acide tartrique bloque le métabolisme de l'acide malique. Ainsi, l'organisme ne peut plus produire d'énergie par voie aérobie en oxydant le glucose, mais plutôt par voie anaérobie en convertissant le glucose en acide lactique. Cela ne génère que 20 % de l'énergie qui aurait pu être produite par une oxydation correcte du glucose, ce qui explique la fatigue chronique, l'hyperacidité et les carences minérales si fréquentes chez les personnes atteintes d'une infection à Candida.

De plus, notre cerveau a besoin d'une grande quantité d'énergie pour fonctionner normalement. Par conséquent, l'acide tartrique et l'acétaldéhyde, un autre perturbateur chimique présent dans la levure, se combinent pour provoquer des troubles mentaux tels que le brouillard cérébral, la dépression, l'hyperactivité, l'autisme et la schizophrénie.



Une autre substance chimique anormale est l'arabinose, un sucre à cinq carbones. Il réticule les groupes fonctionnels de diverses protéines, notamment des enzymes, et provoque ainsi des carences en vitamine B6, en biotine et en acide lipoïque. Cette réticulation accélère également le vieillissement, provoquant des cataractes et une rigidité accrue des muscles, des tendons et du tissu conjonctif, se traduisant par des rides et un vieillissement cutané. Avec Candida, nous vieillissons plus vite. L'arabinose entraîne également une accumulation accrue de résidus de protéines métaboliques anormales à l'intérieur des cellules, notamment dans les cancers et les maladies auto-immunes.

Les enfants autistes présentent le même type d'enchevêtrements de fibres contenant de l'arabinose dans le cerveau que ceux présents dans la maladie d'Alzheimer, ce qui indique que les deux sont liés à Candida, bien que des cofacteurs tels que le mercure et d'autres polluants jouent également un rôle dans ces deux conditions.

Les métabolites de la levure, l'acide tartrique et l'arabinose, sont également présents dans de nombreuses autres maladies. De nombreuses autres preuves suggèrent que cette même séquence d'utilisation imprudente d'antibiotiques conduit à une prolifération de Candida, puis à des maladies spécifiques. Celles-ci peuvent impliquer : le système immunitaire, comme dans les maladies auto-immunes et le cancer ; le cerveau et le système nerveux, entraînant une hyperactivité, le syndrome d'Asperger, l'autisme, les troubles obsessionnels compulsifs, la dépression, la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, la schizophrénie et d'autres troubles mentaux et moteurs ; une faiblesse musculaire, comme dans la fibromyalgie ; et une faiblesse généralisée, comme dans le syndrome de fatigue chronique. Des cofacteurs aggravants, tels que le mercure, le fluorure, ainsi que les mycoplasmes et les parasites, sont fréquemment présents.

Tout cela nous permet de comprendre les raisons biochimiques des effets dévastateurs de la prolifération fongique causée par les antibiotiques dans notre société et le succès de la thérapie antifongique efficace.

Quels produits utiliser

Les hydrocarbures microbicides les plus adaptés semblent être ceux dont le point d'ébullition se situe entre 100 °C et 200 °C. Les hydrocarbures plus légers et plus volatils, bien que très efficaces pour purifier le sang, ont une odeur plus forte et sont plus difficiles à digérer. Ceux dont le point d'ébullition est supérieur à 200 °C ont tendance à rester dans le tube digestif et à agir principalement comme laxatifs, plutôt que d'être absorbés et d'exercer un effet microbicide dans le sang.

La plage de températures de 100 °C à 200 °C comprend les chaînes hydrocarbonées saturées de 7 à 11 atomes de carbone. Il est intéressant de noter que les acides gras à chaîne moyenne de l'huile de coco ayant les effets microbicides les plus puissants (acide laurique, acide caprique et acide caprylique) comptent de 8 à 12 atomes de carbone.



Outre une plage d'ébullition adaptée, un bon kérosène doit être pauvre en aromatiques. C'est ce que signifie « faible odeur ». Pour savoir si des produits d'autres fabricants ou d'autres pays conviennent, consultez la fiche de données de sécurité (FDS) sur le site web du fabricant. Notez que le kérosène peut être vendu sous d'autres noms, tels que « pétrole naphta », « solvant hydrocarboné » et « térébenthine minérale ».

Il est déconseillé d'utiliser des produits sans connaître leur plage d'ébullition et leur composition chimique. Les produits doivent contenir des hydrocarbures aliphatiques d'origine pétrochimique, et non des isoparaffines semi-synthétiques ou des mélanges de solvants spéciaux disponibles chez les fournisseurs d'art, comme la térébenthine minérale sans aromatiques.

Shell Chemicals propose deux produits adaptés, exempts d'aromatiques : le Shell-Sol D40, dont la plage d'ébullition est comprise entre 145 °C et 210 °C, et le SBP 100/140, dont la plage d'ébullition est plus basse. Le White Spirit BP, à faible teneur en aromatiques, bout de 142 °C à 200 °C. Le groupe Total propose le Spirdane D40, exempt d'aromatiques, dont la plage d'ébullition est comprise entre 156 °C et 198 °C, tandis que le Solane 100-155 et le Solane 100-140 ont des plages d'ébullition plus basses. Les plages d'ébullition indiquées sont des valeurs typiques, et non des valeurs réelles, et les fiches de données de sécurité (FDS) de ces produits peuvent différer légèrement. Pour les produits dont la plage d'ébullition est étroite, il est préférable de combiner des fractions à haut et à bas point d'ébullition pour obtenir une plage d'ébullition plus large. Le solvant à point d'ébullition spécial SBP 100/140 est essentiellement celui recommandé par Paula Ganner.

Une variété appropriée de kérosène disponible en Australie est le kérosène à faible odeur Diggers [9], plus couramment vendu dans les quincailleries que dans les supermarchés. Le white spirit et la térébenthine minérale Diggers sont également disponibles sous forme de produits à faible odeur ayant la même composition chimique que le kérosène à faible odeur Diggers. Sa plage d'ébullition s'étend de 149 °C à 194 °C. Le fabricant, Recochem Inc., propose également du kérosène inodore, encore plus facile à prendre ; cependant, sa plage d'ébullition de 190 °C à 230 °C est plutôt élevée et n'est pas efficace pour purifier le sang, bien qu'elle puisse être efficace pour nettoyer le gros intestin.

Aux États-Unis, un produit à faible odeur approprié est le kérosène Klean-Strip 1.

Voir www.wmbarr.com ; vous pouvez l'obtenir chez Wal-Mart et dans diverses quincailleries.

En Allemagne, vous pouvez vous procurer du Shell-Sol D40, du SBP (Siedegrenzbenzin) 100/140 et de la gomme de térébenthine (Balsam Terpentinoel) au « Baumarkt ».

Généralement, ces produits sont disponibles dans les magasins de matériaux de construction, de peinture et de quincaillerie. Cependant, en l'absence de produit faiblement aromatique ou désaromatisé, on peut utiliser du kérosène classique à teneur plus élevée en aromatiques. Il n'est pas plus toxique, mais son odeur est plus prononcée.



Le produit réellement toxique présent dans le pétrole brut et la plupart des carburants est le benzène, mais son point d'ébullition est relativement bas, à 80 °C, et il ne pose donc pas de problème dans les fractions dont le point d'ébullition est supérieur à 100 °C.

Contrairement à la térébenthine minérale, similaire au kérósène, la térébenthine naturelle est couramment vendue sous les noms de « térébenthine pure » ou « térébenthine 100 % ». La térébenthine pure est utilisée comme solvant ou diluant pour les peintures d'artiste et comme solvant général.

Comment utiliser le kérósène et la térébenthine

Le mode de prise et la durée du kérósène sont assez flexibles. Certains le prennent selon leurs besoins, tandis que d'autres suivent un traitement complet chaque année, par simple précaution. Une bonne méthode consiste à commencer par quelques gouttes ou une demi-cuillère à café, puis à poursuivre avec une cuillère à café pendant une semaine ou deux ; si les résultats sont satisfaisants, augmentez progressivement jusqu'à une cuillère à soupe pendant un certain temps, jusqu'à terminer avec une seule cuillère à café, pour une durée totale d'environ six semaines ou jusqu'à amélioration suffisante de votre problème. Il peut être conseillé de suivre un traitement de suivi plus ou moins long deux mois plus tard.

Généralement, le kérósène est pris une fois par jour, avant le petit-déjeuner ou au coucher. Une femme aurait guéri son cancer en phase terminale, avec des métastases sur tout le corps, en buvant un verre de kérósène suivi d'un jus de fruit. Elle a écrit que cela avait provoqué une diarrhée abondante et des vomissements pendant trois jours. Cependant, cette méthode de traitement est dangereuse, car les vomissements peuvent facilement entraîner la pénétration du kérósène dans les poumons ; c'est la principale cause de décès par consommation de kérósène.

Les microbicides à fortes doses peuvent provoquer une destruction fongique trop importante et trop soudaine, entraînant une réaction accompagnée de nausées et de fatigue. Bien que cela soit généralement bénéfique et fasse partie du processus de guérison, il est préférable d'augmenter la dose progressivement afin d'éviter ou de minimiser les réactions fortes et désagréables, bien que la diarrhée soit très fréquente à un certain stade. En cas de réaction, réduisez temporairement la dose ou sautez le traitement jusqu'à guérison.

Il est préférable de prendre le kérósène à jeun ou presque, car il flotte sur tout ce qui se trouve dans l'estomac et peut ensuite se reproduire plus longtemps. Je préfère la méthode traditionnelle avec de la mélasse : lécher un peu de mélasse pour enduire votre langue, puis prendre une cuillerée de kérósène et l'avaler avec une petite quantité de boisson et de nourriture. Pour les enfants, on utilise le kérósène en déposant quelques gouttes sur du sucre avant l'ingestion.

Pour l'arthrite, on peut diluer une dose de kérósène avec une ou deux doses d'huile d'olive et l'utiliser en friction ou en compresse sur les zones douloureuses.



Pour les infections de la gorge, on peut également enrouler la compresse autour du cou. Utilisé pur, le kérósène peut commencer à brûler après 10 à 60 minutes, selon la sensibilité de la peau, son point d'ébullition et sa pureté. Si l'on le laisse agir trop longtemps, la peau devient rouge et des cloques apparaissent.

Cette méthode est très efficace pour soulager la douleur inflammatoire des articulations arthritiques et favoriser leur guérison. Recouvrez la peau rouge d'huile de vitamine E jusqu'à guérison. Les tumeurs peuvent également être recouvertes de compresses de kérósène dilué ou non. Pour les mycoses des orteils et des ongles, ainsi que pour les mycoses cutanées, les zones affectées peuvent être trempées dans du kérósène ou de la térébenthine concentrés ou dilués. Les infections à Candida ou le muguet buccal ou vaginal peuvent être traités par enduction ou rinçage au kérósène ou à la térébenthine dilués.

Lors d'une conversation personnelle, j'ai reçu l'information suivante : « Ma grand-mère avait l'habitude de badigeonner régulièrement nos gorges irritées avec du kérósène, en utilisant une plume d'aile ou de queue de poule. Je me souviens que, quand j'étais petit, on badigeonnait ma gorge systématiquement, comme celle du reste de la famille, et ça marchait. » J'ai également reçu des commentaires similaires de la part d'autres personnes, et c'était généralement ma grand-mère qui initiait cette thérapie.

Le produit très léger, apparemment recommandé par Paula Ganner, est idéal pour purifier le sang, car il est rapidement absorbé par l'estomac. L'utilisation de doses de kérósène à faible odeur, à la cuillère à café, est également efficace. Cependant, pour purifier l'intestin d'un cancer, de Candida ou de parasites, il peut être nécessaire de prendre jusqu'à une cuillère à soupe à la fois. Avec une seule cuillère à café, la plupart des hydrocarbures légers seront déjà absorbés par l'estomac et une quantité insuffisante atteindra le gros intestin. On peut également essayer du kérósène inodore à point d'ébullition plus élevé, mais son efficacité n'est pas garantie. On peut essayer une cuillère à café par jour pendant plusieurs semaines, mais réduire la dose si cela provoque des diarrhées.

La paraffine liquide, ou huile de paraffine, dont le point d'ébullition est supérieur à 300 °C, est disponible en pharmacie et peut être utilisée comme laxatif ou pour la protection cutanée. Elle n'est pas efficace pour tuer les microbes, mais, comme le kérósène inodore, elle peut être utilisée pendant une période de détoxicification pour lier les toxines liposolubles libérées par le foie. Cela rendrait la détoxicification plus efficace en empêchant la réabsorption de ces déchets. On peut en prendre jusqu'à une cuillère à soupe par jour, ou jusqu'à l'apparition de diarrhée. Les produits à point d'ébullition plus bas stimulent également le foie à libérer les toxines, à condition d'en absorber suffisamment pour permettre leur passage dans l'intestin.

Problèmes de toxicité

La fiche signalétique du kérósène à faible odeur Diggers contient les informations suivantes : « Prévu pour être de faible toxicité... L'aspiration dans les poumons en cas d'ingestion ou de vomissement peut provoquer une pneumopathie chimique potentiellement mortelle » [10].



La fiche signalétique du kérosène normal d'une autre société précise : « L'ingestion de plus de plusieurs bouchées peut provoquer des malaises abdominaux, des nausées et des diarrhées » [11]. La fiche signalétique du kérosène bleu présente les mêmes données de toxicité que celles du kérosène clair. Cela signifie que l'ajout de colorant bleu n'augmente pas la toxicité.

Comme on n'avale généralement pas plus de quelques gorgées de kérosène, il est évident qu'en prendre une cuillerée pendant une période limitée ne pose pas de problème de toxicité. Par conséquent, le véritable danger du kérosène ne vient pas d'une toxicité intrinsèque, mais plutôt de l'ingestion de vomi dans les poumons après une ingestion accidentelle ou lors d'une tentative de suicide, ce qui peut effectivement entraîner la mort. Cependant, même l'ingestion d'eau dans les poumons peut également être très dangereuse.

La toxicité orale aiguë du kérosène pour le rat est indiquée par une « DL50 > 5 000 mg/kg ». La DL50 est la dose mortelle pour 50 % des rats ; dans ce cas, une dose supérieure à 5 g/kg est nécessaire. À titre de comparaison, la DL50 de la térébenthine pure Diggers pour le rat est de 5 760 mg/kg. La fiche de données de sécurité (FDS) de la térébenthine pure Diggers indique : « L'ingestion peut provoquer des nausées, des vomissements et une irritation de la vessie. L'aspiration dans les poumons en cas d'ingestion ou de vomissement peut provoquer une pneumopathie chimique potentiellement mortelle » [12].

Le principal danger de l'essence réside dans l'inhalation de vapeurs, qui peuvent avoir de graves effets sur le cerveau et le système nerveux central. Toutefois, l'ingestion de ce produit plus problématique n'est pas forcément néfaste. En Chine, un homme a bu (et boit encore) un verre d'essence par jour, soit environ quatre litres par mois, pendant 42 ans. À plus de 70 ans, il paraît plus jeune que la plupart des quinquagénaires ou sexagénaires qui ne boivent pas d'essence. Il a commencé par boire du kérosène pour soulager ses douleurs, puis est passé à l'essence. On estime qu'il en a bu environ 1,5 tonne au total [13].

Le système riposte

Peu après la publication par le magazine allemand « 7 TAGE » de quelques-uns des 20 000 témoignages recueillis par Paula Ganner, le rédacteur en chef de ce magazine a perdu son emploi et l'utilisation des produits pétroliers comme remèdes pour le nettoyage des plaies a été retirée de la pharmacopée allemande. Le kérosène a été déclaré poison dangereux pouvant causer de graves lésions rénales, sans toutefois fournir de données ni d'exemples précis.

En 1979, une femme qui avait diffusé des informations médicales sur le kérosène a été traduite en justice à Hersbruck, en Allemagne. Le procureur n'a pas été en mesure de démontrer qu'une loi avait été violée ou que l'utilisation du kérosène selon les recommandations avait causé un préjudice à quiconque. De plus, l'expert médico-légal n'a pu établir aucun préjudice. Il a estimé qu'en cas de cancer, il fallait utiliser tout ce qui pouvait être utile et que des essais cliniques devaient être menés. Par conséquent, le ministère public a dû classer l'affaire [14].



Au début des années 1980, le kérósène était incolore dans les supermarchés australiens. Mais des témoignages de personnes l'utilisant pour soigner leur cancer ont commencé à circuler, et soudain, tout le kérósène des supermarchés était bleu. De plus, de forts avertissements concernant les effets mortels de l'ingestion de kérósène ont commencé à apparaître. Aujourd'hui, la page Wikipédia sur le kérósène indique clairement et simplement : « L'ingestion de kérósène est nocive, voire mortelle. » De plus en plus, les fiches de données de sécurité les plus récentes ne fournissent plus de données de toxicité, ce qui empêche de constater la relative innocuité du kérósène. Seul l'avertissement concernant le risque de décès en cas de contact avec les poumons demeure.

Tout cela est évidemment en contradiction avec son utilisation séculaire comme remède fiable et avec les informations scientifiques sur sa toxicité. En France, le kérósène figure toujours dans la pharmacopée officielle sous le nom d'huile de Gabian et est prescrit comme remède contre la bronchite, l'asthme et la cystite. Même la littérature médicale contient des études cliniques menées par des chercheurs réputés démontrant l'efficacité du kérósène contre le cancer [15].

Néanmoins, la science ne constitue pas un obstacle pour ceux qui recherchent le profit ou des intérêts particuliers. Afin de réduire les risques de poursuites judiciaires dans cette affaire, je tiens à préciser que cet article est fourni à titre informatif uniquement et que je ne recommande pas l'utilisation du kérósène ou de la térébenthine pour traiter le cancer ou toute autre affection. Il est essentiel que chacun effectue ses propres recherches et évalue les informations disponibles avant de décider si les bénéfices potentiels de l'utilisation du kérósène justifient les risques évoqués par nos autorités sanitaires.

RÉFÉRENCES

- [1] Arikpo, GE et al., « Utilisation des distillats de pétrole en médecine populaire au sud-est du Nigéria », The Internet Journal of Health 2010 ; 11(1),
http://www.ispub.com/journal/the_internet_journal_of_health/volume_11_number_1_10/article/petroleum-distilates-use-in-folk-medicine-in-south-eastern-nigeria.html
- [2] Last, W., « Microbes pléomorphes », <http://www.health-science-spirit.com/pleomorphics.htm>
- [3] Awodele, O. et al., « Les activités antimicrobiennes de certains désinfectants couramment utilisés sur *Bacillus subtilis*, *Pseudomonas aeruginosa* et *Candida albicans* », African Journal of Biotechnology 16 avril 2007 ; 6(8):987-990,
<http://www.ajol.info/index.php/ajb/article/viewFile/57021/45419>
- [4] FAIT, « Kérósène », http://www.rethinkingcancer.org/resources/magazine-articles/7_9-10/kerosene.php



[5] <http://www.health-science-spirit.com/de.petroleum.pdf> (en allemand)

[6] Daniels, Dr Jennifer, « Le nettoyant pour Candida »,
http://xa.yimg.com/kq/groups/11136827/2098715122/name/Turpentine-The_Candida_Cleaner+-Dr.+Daniels.pdf

[7] Shaw, Dr William, « Le problème des levures et les sous-produits bactériens »,
<http://www.greatplainslaboratory.com/home/eng/candida.asp>

[8] Crook, WG, MD, La connexion à la levure, Professional Books, Jackson, TN, 1983

[9] Recochem Inc., « Diggers Kerosene (faible odeur) »,
http://www.recochem.com.au/files/downloads/Cons_Kerosene_Low_Odour_PDS_Apr11.pdf

[10] Recochem Inc., « Fiche de données de sécurité : Kérosène à faible odeur »,
http://www.recochem.com.au/files/downloads/Kerosene_Low_Odour_Nov11.pdf

[11] Atlantic Lubricants, « Fiche de données de sécurité : Kérosène », juin 2005,
http://www.atlanticlubricants.com.au/msds_min_eo/KEROSENE.pdf

[12] Recochem Inc., « Fiche de données de sécurité : Térébenthine pure »,
http://www.recochem.com.au/files/downloads/Pure_Gum_Turpentine_Sep11.pdf

[13] Sun, U., « Un homme boit de l'essence pendant 42 ans », [ChinaDaily.com.cn](http://www.chinadaily.com.cn/photo/2011-07/12/content_12892492.htm), 12 juillet 2011,
http://www.chinadaily.com.cn/photo/2011-07/12/content_12892492.htm

[14] "Petroleum zu trinken", 10 février 2009, http://de.netlog.com/david_1960/blog/blogid=3558284 (en allemand)

[15] Steidl, G., « Utilisation des ozonides dans le traitement des maladies malignes », 2002,

http://www.klinghardtacademy.com/images/stories/ozonides/use_of_ozonides.pdf

http://www.health-science-spirit.com/Healing_the_Body/Kerosene-a-Universal-Healer.html

<http://www.health-science-spirit.com>List-of-All-Articles.html>